

Le commerce extérieur de l'Espagne au premier semestre 2017

1. Le déficit commercial espagnol se creuse début 2017 à cause de la hausse du prix du pétrole.

Le commerce extérieur pâtit de la dynamique importatrice en 2017. La crise économique a été marquée par un effondrement de la demande intérieure (et conséquemment des importations) et une stratégie d'internationalisation des entreprises pour trouver des débouchés, qui ont toutes deux contribué à la réduction du déficit commercial espagnol après un déficit record de plus de 100 Md € en 2007 (Cf. Graphique 1). L'Espagne a amorcé sa reprise économique fin 2013 et connaît depuis une croissance particulièrement dynamique grâce à l'investissement des entreprises et la consommation des ménages espagnols. Le rebond des importations en est la conséquence logique et s'est traduit par une nouvelle dégradation du déficit commercial dès 2014. L'impact de la dynamique importatrice sur le déficit commercial reste important en 2017 en raison de la reprise européenne, de l'appréciation de l'euro et de la hausse du cours du baril de pétrole (Cf. Graphique 2). Toutefois, les gains de compétitivité des entreprises espagnoles enregistrés lors de la crise –résultant notamment de la modération salariale– ainsi que la très bonne orientation des secteurs traditionnels –biens semi-manufacturés, biens d'équipement et alimentation, hormis le secteur automobile– permettent aux exportations espagnoles de garder un rythme de croissance très soutenu.

Le déficit commercial sur le premier semestre 2017 se creuse de 40,7 % g.a (Cf. Tableau 1). Le déficit commercial espagnol s'établit en effet à 11,1 Md € alors qu'il atteignait 7,9 Md € au premier semestre 2016. Cette détérioration s'explique par une croissance des importations plus soutenue que celle des exportations : les importations sont en hausse de 11,8 % g.a (pour atteindre 152 Md €) –celles-ci avaient baissé de 0,5 % g.a au S1 2016–, alors que les exportations augmentent de 10 % g.a (pour atteindre 140,9 Md €), la plus forte croissance malgré tout pour un premier semestre depuis 2011.

2. L'excédent commercial hors énergie se renforce après 3 années de dégradation en lien avec la sortie de crise.

L'excédent commercial hors énergie s'élève à 0,3 Md € au premier semestre 2017. De 2012 à 2015, l'Espagne avait dégagé un excédent commercial hors énergie résultant de la chute des importations en période de crise (Cf. Graphique 3). Néanmoins, cet excédent s'était effrité depuis 2013 –où il avait culminé à 24,5 Md €– pour atteindre moins de 100 M € au S1 2016 et se transformer en déficit sur l'ensemble de l'année 2016. L'excédent au S1 2017 reste faible pour s'établir à 262 M €. En effet, hors énergie, les exportations et les importations augmentent toutes les deux quasiment au même rythme au S1 2017 (Cf. Tableau 1).

L'année 2017 devrait être marquée par une augmentation des échanges commerciaux (hors énergie) après une année 2016 moins dynamique. La dynamique importatrice enregistrée sur le premier semestre 2017 est supérieure à celle de l'année dernière sur la même période (+7,4 % contre +4,1 g.a hors énergie) et conduit les importations à un niveau historique. En parallèle, les exportations affichent un rythme de croissance en nette hausse par rapport à 2016 (+7,5 % contre +2,2 %).

3. A l'exception du secteur automobile, les secteurs traditionnels sont les principaux piliers du secteur extérieur espagnol.

La dynamique exportatrice espagnole vient de l'énergie et des secteurs traditionnels –à l'exception du secteur automobile. Les exportations en produits énergétiques, ne représentant au S1 2016 que moins de 5 % des exportations espagnoles totales, sont pourtant les principaux contributeurs à la croissance des exportations espagnoles au premier semestre 2017 (exportations en hausse de 65 % g.a pour une contribution de 2,9 p.p) (Cf. Tableau 1 et Graphique 4). La croissance de l'activité de raffinage et la hausse en volume des exportations des produits dérivés du pétrole, ainsi que l'augmentation du prix du baril, expliquent en grande partie le dynamisme des exportations du secteur de l'énergie¹. Les biens semi-manufacturés et les biens d'équipement, qui sont les premiers types de biens exportés par l'Espagne (respectivement 24,4 % et 20,2 % des exportations totales), contribuent également fortement à la croissance des exportations (2,2 p.p et 1,8 p.p de contribution). A l'inverse, les « autres marchandises » connaissent une baisse de leurs exportations, alors que les exportations automobiles stagnent.

Après deux ans de très forte croissance, les exportations dans le secteur automobile n'augmentent en effet que très légèrement au S1 2017 (+0,1 % g.a). Dans le détail, les exportations d'automobiles et de

¹ La production des raffineries en Espagne atteignait les 31,8 millions de tonnes au S1 2017 (+3,1 % g.a). Presque la moitié, 13,4 millions, correspondait au diesel et le second produit en volume était l'essence, avec 4,5 millions. En volume, les exportations de produits de raffinage ont augmenté de 14,3% g.a, le produit le plus exporté ayant été le diesel au S1 2017, avec 3,6 millions de tonnes (+33 % g.a), et le pays où l'Espagne a le plus exporté, le Maroc (+9,4 % g.a), selon les données de la Cores.

motos ont même diminué (-0,1 % g.a) alors que celles des composants automobiles ont augmenté (+0,5 % g.a). La part du secteur automobile dans les exportations espagnoles diminue donc et atteint 17,2% contre 18,9 % au S1 2016 (Cf. Graphique 5). Selon l'Anfac, la production de véhicules automobiles en Espagne a baissé de 4,5 % durant les 8 premiers mois de 2017, alors que les exportations espagnoles dans ce secteur ont souffert de l'essoufflement de certains marchés d'exportation importants, comme le Royaume-Uni ou la Turquie, ainsi que de l'appréciation de l'euro².

La hausse du prix du pétrole occulte les dynamiques sectorielles disparates des importations. Les importations énergétiques augmentent de plus de 50 % au premier semestre 2017 (+7 Md €) et expliquent en grande partie la hausse des importations totales (Cf. Tableau 1 et Graphique 4). En réalité, les importations sont tirées par les biens d'équipement et les bien semi-manufacturés, dont les importations sont particulièrement allantes (respectivement +10 % et +8,1 %). A l'inverse, les importations dans le secteur automobile sont peu dynamiques sur cette période (+2 %).

4. Depuis la reprise économique européenne, le commerce extérieur est tiré par les échanges avec l'UE.

L'Union Européenne demeure le partenaire historique de l'Espagne. Au premier semestre 2017, 66 % des exportations espagnoles se font à l'intérieur de l'UE et 54 % de ses importations proviennent de cette zone (Cf. Tableau 4). La France, l'Allemagne et l'Italie sont ses principaux clients et fournisseurs. Au classement de ses principaux clients suivent le Royaume-Uni et le Portugal (Cf. Tableau 2). De leur côté, les Etats-Unis occupent une place de choix parmi ses fournisseurs. Par ailleurs, depuis les années 2000, la Chine est devenue un partenaire privilégié de l'Espagne, sa part de marché ayant bondi de 2 % dans les années 1990 à plus de 6 % dans les années 2000 pour atteindre aujourd'hui 8,1 %. La Chine est ainsi devenue le troisième fournisseur de l'Espagne devant l'Italie (Cf. Tableau 3).

Le dynamisme du commerce extérieur espagnol reste dépendant de l'UE. Durant la crise économique, le gouvernement espagnol avait mené une stratégie de diversification des marchés à l'exportation pour faire face à la récession européenne ; les entreprises s'étaient notamment tournées vers l'Amérique Latine. Néanmoins, avec le retour de la croissance européenne et le marasme économique des grands pays d'Amérique Latine, la croissance des échanges est actuellement le fait des pays européens. Ce sont principalement la France et, dans une moindre mesure, l'Allemagne et le Portugal, qui soutiennent la croissance des exportations espagnoles vers l'UE au S1 2017 ; et la France, l'Allemagne et l'Italie qui contribuent le plus à celle des importations (Cf. Tableau 4). La Chine et le Maroc sont également deux pays avec lesquels l'Espagne accroît notablement ses échanges commerciaux. A noter que la Chine est le pays avec lequel l'Espagne entretient le plus gros déficit commercial et que celui-ci se creuse légèrement au S1 2017 (9,2 Md € soit +100 M € en g.a).

Les pays pétroliers pèsent sur la croissance des échanges commerciaux. Les 3 principaux fournisseurs de pétrole de l'Espagne, c'est-à-dire le Nigéria, le Mexique et l'Arabie Saoudite, connaissent une forte augmentation de leurs exportations en valeur vers l'Espagne résultant de la hausse du cours du baril de pétrole (Cf. Tableau 4), contribuant donc d'une manière conséquente à la hausse des importations espagnoles totales en valeur en premier semestre 2017³.

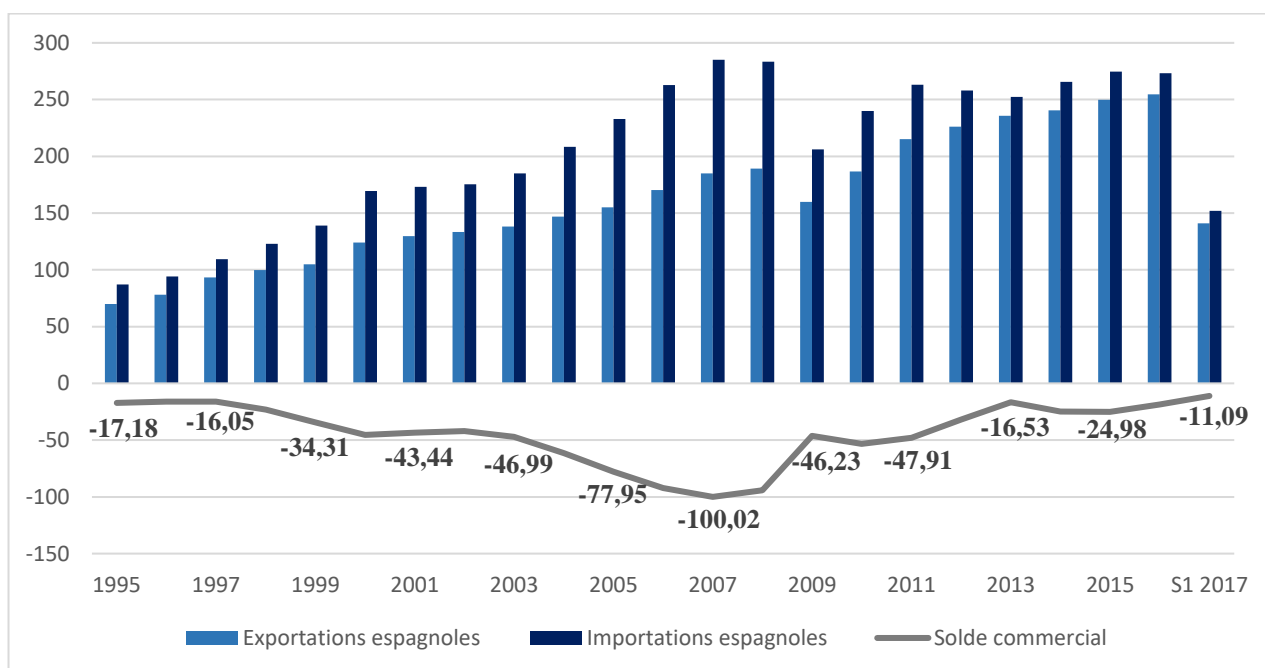
Au premier semestre 2017, le déficit commercial espagnol se creuse fortement en lien avec la hausse du cours du pétrole. Hors énergie, les exportations restent toutefois plus dynamiques que les importations, ce qui devrait mettre un terme au déficit hors-énergie enregistré l'année dernière.

² D'après le rapport Anfac 2016, 84% de la production de véhicules automobiles en Espagne est exportée. L'Allemagne est le 1^{er} marché d'exportation espagnol (17,5 % de part de marché), suivi de la France (17,3%), du Royaume-Uni (14,3 %), de l'Italie (9,9 %) et de la Turquie (5,6 %).

³ Tout en sachant que l'Espagne dispose d'une structure d'approvisionnement particulièrement diversifiée et que, de ce fait, les nombreux autres pays exportateurs de pétrole en Espagne ont aussi contribué largement à la croissance des importations.

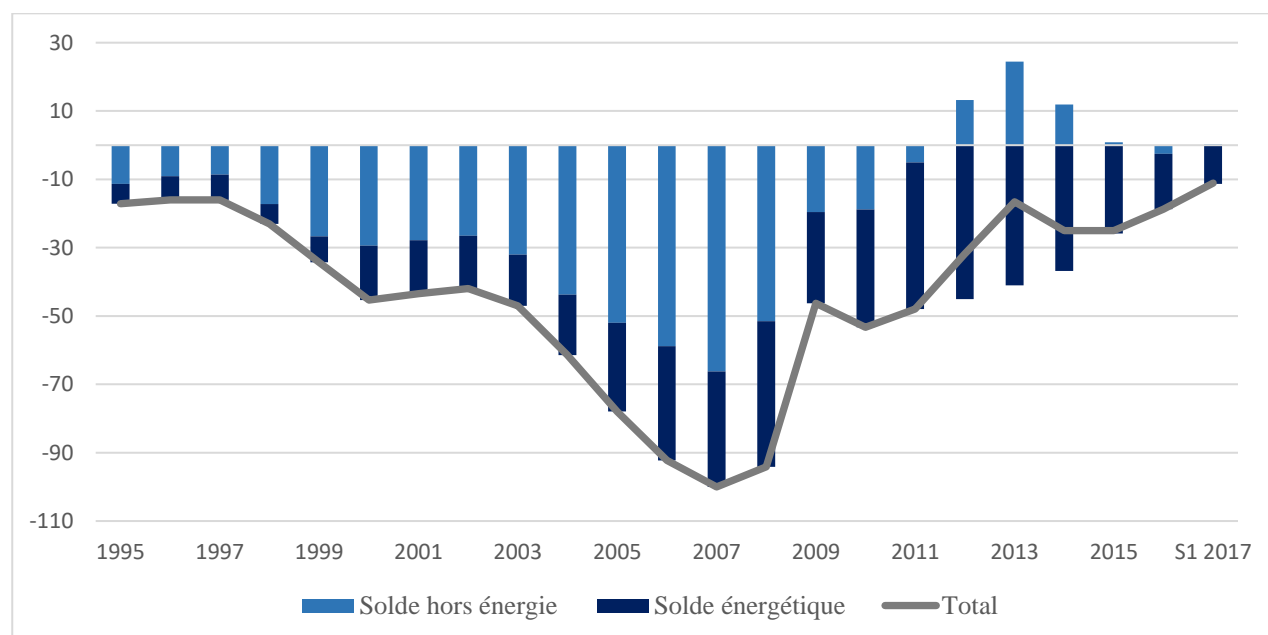
ANNEXES

Graphique 1. Evolution du commerce extérieur espagnol depuis 1995, en milliards d'euros



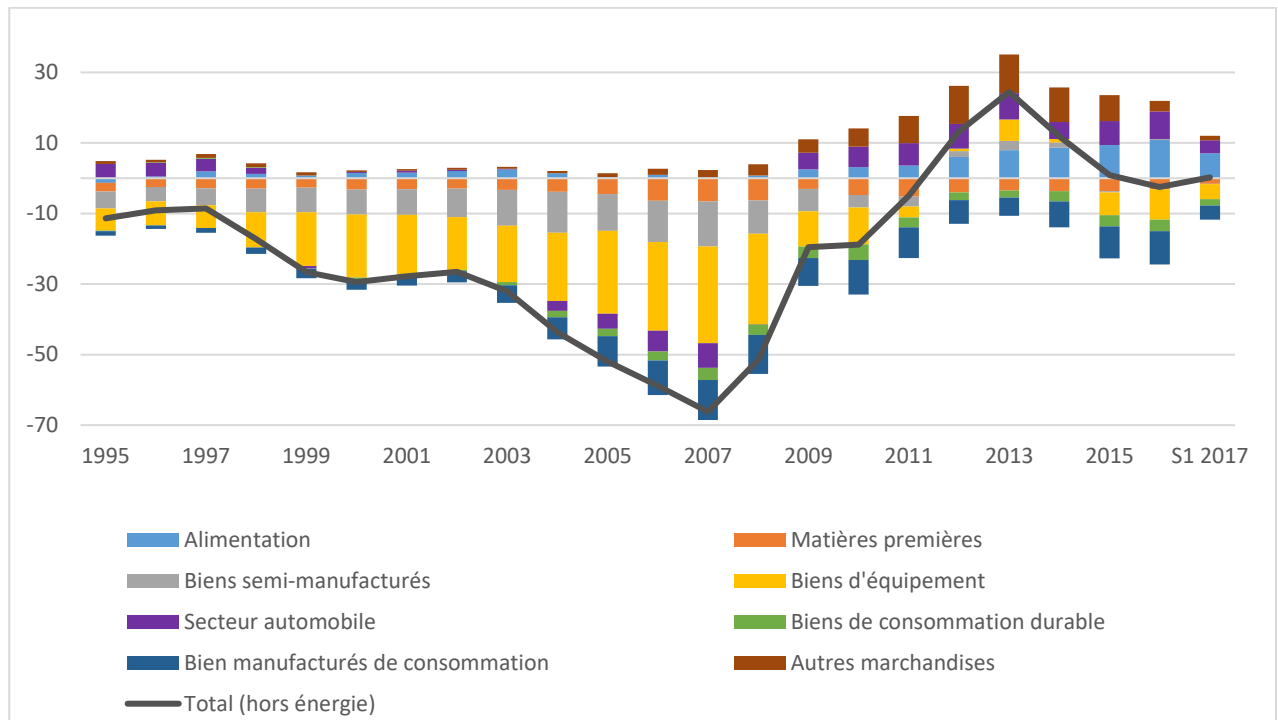
Source : Datacomex

Graphique 2. Evolution du solde commercial espagnol depuis 1995, en milliards d'euros



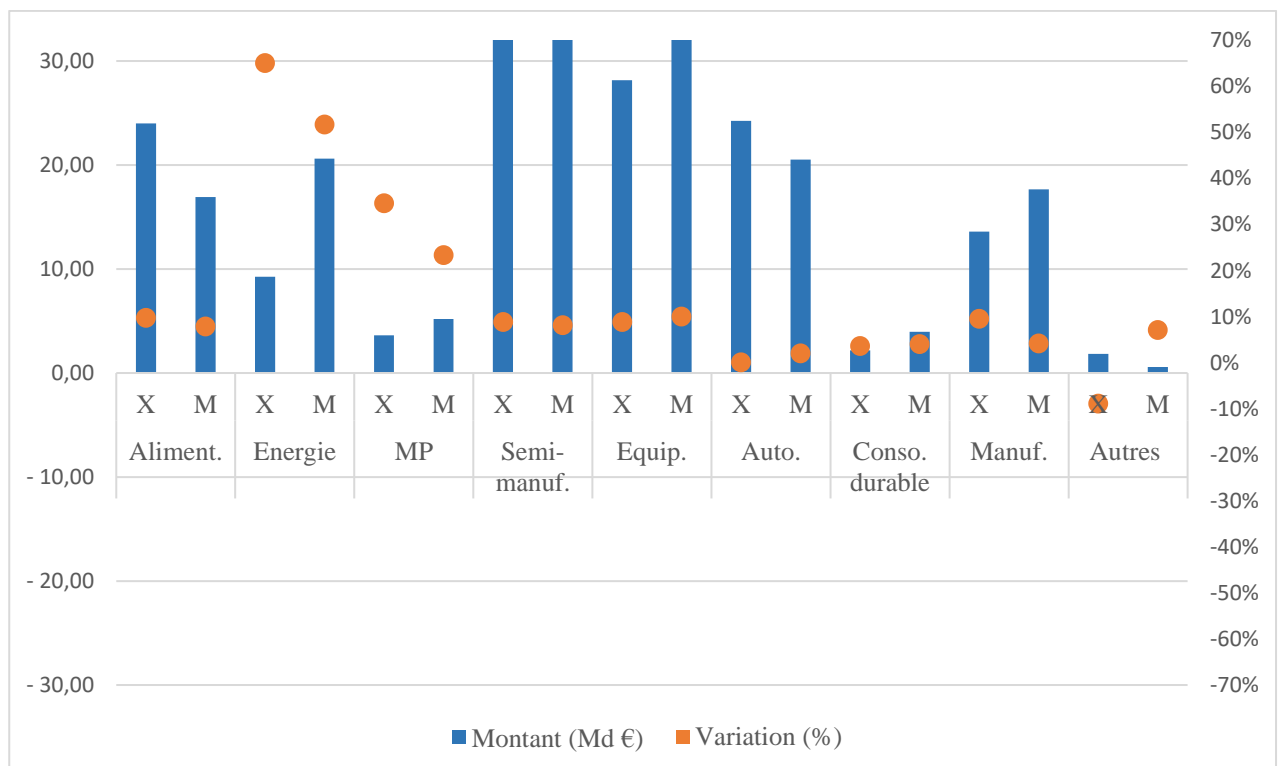
Source : Datacomex

Graphique 3. Evolution et décomposition sectorielle du solde commercial de biens hors énergie de l'Espagne de 1995 au premier semestre 2017, en milliards d'euros



Source : Datacomex

Graphique 4. Montant (en Md €) et variation interannuelle (en %) des exportations et importations espagnoles en fonction du type de biens, au premier semestre 2017



X : exportations ; M : importations
MP : matières premières

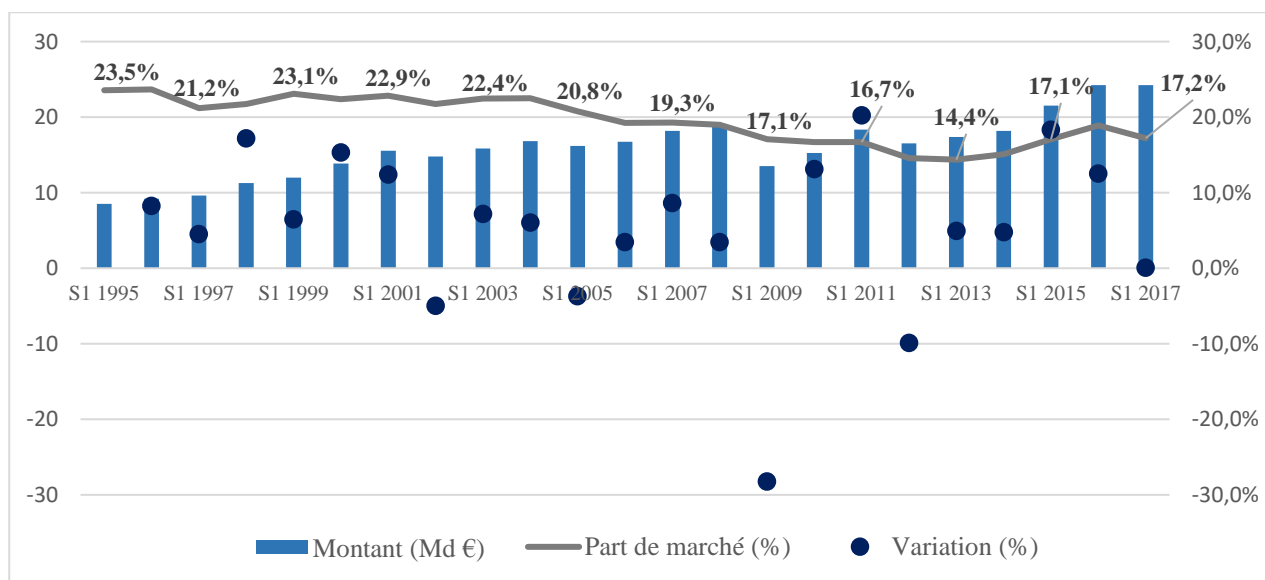
Source : Datacomex

Tableau 1. Décomposition sectorielle des flux commerciaux espagnols aux premiers semestres 2016 et 2017, en milliards d'euros

	Exportations				Importations				Solde		Croissance
	S1 2017	S1 2016	Croissance	Contribution	S1 2017	S1 2016	Croissance	Contribution	S1 2017	S1 2016	
Alimentation	24,0	21,9	9,7%	1,7	16,9	15,7	7,8%	0,9	7,1	6,2	14,4%
Energie	9,3	5,6	65,0%	2,9	20,6	13,6	51,7%	5,2	-11,4	-8,0	42,3%
Matières premières	3,6	2,7	34,6%	0,7	5,2	4,2	23,4%	0,7	-1,6	-1,5	3,6%
Biens semi-manufacturés	34,0	31,2	8,8%	2,2	34,0	31,5	8,1%	1,9	-0,1	-0,3	-79,4%
Biens d'équipement	28,1	25,9	8,8%	1,8	32,5	29,5	10,0%	2,2	-4,3	-3,6	18,5%
Secteur automobile	24,2	24,2	0,1%	0,0	20,5	20,1	2,0%	0,3	3,7	4,1	-9,5%
Biens de consommation durable	2,2	2,1	3,6%	0,1	4,0	3,8	4,0%	0,1	-1,8	-1,7	4,5%
Biens manufacturés de consommation	13,6	12,4	9,5%	0,9	17,7	17,0	4,1%	0,5	-4,1	-4,5	-10,7%
Autres marchandises	1,8	2,0	-8,9%	-0,1	0,6	0,6	7,1%	0,0	1,3	1,5	-14,9%
Total	140,9	128,0	10,0%	10,0	152,0	135,9	11,8%	11,8	-11,1	-7,9	40,7%
Total hors énergie	131,6	122,4	7,5%	/	131,3	122,3	7,4%	/	0,3	0,1	163,8%

Source : Datacomex

Graphique 5. Evolution des exportations semestrielles du secteur automobile depuis 1995 : montant (en Md €), part de marché (en %) et variation interannuelle (en %).



Source : Datacomex

Tableau 2. Evolution de la part de marché des principaux clients de l'Espagne, en % des exportations espagnoles totales

	1995	2001	2007	2013	2014	2015	2016	S1 2017
France	20,5%	19,5%	18,8%	16,1%	15,7%	15,5%	15,1%	15,4%
Allemagne	15,2%	11,8%	10,8%	10,1%	10,4%	10,8%	11,3%	11,2%
Italie	9,1%	9,0%	8,9%	7,0%	7,2%	7,4%	8,0%	8,3%
Royaume-Uni	7,9%	9,0%	7,7%	6,8%	6,9%	7,3%	7,5%	7,2%
Portugal	8,3%	10,2%	8,6%	7,3%	7,4%	7,2%	7,1%	6,9%

Source : Datacomex

Tableau 3. Evolution de la part de marché des principaux fournisseurs de l'Espagne, en % des importations espagnoles totales

	1995	2001	2007	2013	2014	2015	2016	S1 2017
Allemagne	15,3%	15,5%	15,3%	11,2%	12,2%	13,1%	13,5%	13,0%
France	17,2%	16,7%	12,3%	10,8%	11,0%	10,9%	11,1%	11,1%
Chine	2,0%	2,9%	6,5%	6,9%	7,5%	8,6%	8,7%	8,1%
Italie	9,3%	9,2%	8,7%	5,9%	6,0%	6,3%	6,6%	6,7%
Etats-Unis	6,4%	4,5%	3,5%	4,1%	3,9%	4,7%	4,8%	4,5%

Source : Datacomex

Tableau 4. Décomposition géographique partielle des flux commerciaux espagnols aux premiers semestres 2016 et 2017, en milliards d'euros

	Exportations				Importations				
	S1 2017	S1 2016	croissance	contribution	S1 2017	S1 2016	croissance	contribution	
UE 28	93,2	85,1	9,6%	6,4	UE 28	82,7	77,7	6,5%	3,7
<i>France</i>	21,7	19,9	8,8%	1,4	<i>Allemagne</i>	19,8	18,8	5,5%	0,8
<i>Allemagne</i>	15,8	14,7	7,5%	0,9	<i>France</i>	16,9	15,6	8,3%	1,0
<i>Italie</i>	10,2	11,7	-13,1%	-1,2	<i>Italie</i>	10,1	9,0	12,6%	0,8
<i>Royaume-Uni</i>	10,0	10,2	-1,6%	-0,1	<i>Royaume-Uni</i>	6,0	5,7	6,4%	0,3
<i>Portugal</i>	9,8	8,9	9,6%	0,7	<i>Portugal</i>	5,6	5,3	6,8%	0,3
<i>Etats-Unis</i>	6,2	5,7	8,6%	0,4	<i>Chine</i>	12,3	11,6	6,5%	0,6
<i>Maroc</i>	4,0	3,5	15,2%	0,4	<i>Etats-Unis</i>	6,9	6,6	5,0%	0,2
<i>Chine</i>	3,1	2,5	27,1%	0,5	<i>Maroc</i>	3,4	3,0	13,5%	0,3
<i>Turquie</i>	2,7	2,6	5,2%	0,1	<i>Algérie</i>	2,6	2,3	12,4%	0,2
<i>Mexique</i>	2,2	1,9	15,8%	0,2	<i>Nigéria</i>	2,2	1,7	29,9%	0,4
<i>Suisse</i>	2,2	2,1	3,5%	0,1	<i>Mexique</i>	2,1	1,4	48,0%	0,5
<i>Algérie</i>	1,3	1,5	-12,6%	-0,2	<i>Brésil</i>	2,0	1,5	32,2%	0,4
<i>Japon</i>	1,2	1,2	3,3%	0,0	<i>Japon</i>	2,0	1,8	11,0%	0,1
<i>Brésil</i>	1,2	1,1	9,0%	0,1	<i>Arabie Saoudite</i>	1,8	1,4	31,1%	0,3
<i>Russie</i>	1,0	0,8	25,2%	0,2	<i>Russie</i>	1,7	1,6	12,2%	0,1
<i>Australie</i>	0,7	0,7	8,1%	0,0	<i>Angola</i>	0,3	0,3	22,1%	0,0
Total Monde	140,9	128,0	10,0%	10,0	Total Monde	152,0	135,9	11,8%	11,8

Source : Datacomex